



# Henri IV mérite mieux

par Kevin Cohalan

Pour les Montréalais, le roi s'appelait toujours Louis (c'est-à-dire, jusqu'au moment où il commençait à s'appeler George). C'est un fait remarquable que Montréal, durant les 121 années de son régime français, n'a connu que trois rois, dont le premier—Louis XIII, décédé en 1643—pendant un an seulement. Pour le reste, nous avons les 72 ans de Louis XIV, de 1643 à 1715, suivi de Louis XV jusqu'à la conquête—tous deux ayant succédé au trône à l'âge de cinq ans.

Montréal a toujours vécu sous une couronne, soit-elle française, britannique ou canadienne. Trois importants monuments rendent hommage aux monarques anglais, dont deux à la reine Victoria (rue Sherbrooke, square Victoria) et un autre à son fils Édouard VII (square Phillips, œuvre de Louis-Philippe Hébert). Mais—à part le toponyme assez répandu de « Saint-Louis »—où sont les rois de France ?

La France, dit-on, n'a jamais aimé ses rois. À quelques exceptions près :



La rue Henri-IV

saint Louis IX (1214–1270) notamment, ainsi que le premier des Bourbon, Henri IV (1553-1610), le



Henri IV, le Vert galant

Vert galant, ce « bon roi Henri » qui compte parmi ses nombreux titres de renommée celui d'avoir été le patron de Samuel de Champlain.

Ce serait normal—même si de nos jours le geste ne ferait pas l'unanimité—que l'un de nos rois français soit à l'honneur afin de souligner cet aspect primordial de l'univers de nos ancêtres que fut la couronne de France. Mais à quel saint se vouer ?

Oublions les trois Louis : notre fondateur Louis XIII, le roi des *Trois mousquetaires* ?... Il nous fait penser surtout à Richelieu, l'Éminence grise, à qui tous les accomplissements de son règne sont attribués, même, selon les méchantes langues, la paternité de Louis XIV. Louis XIV ?... Personnage glorieux, certes, mais trop identifié à un absolutisme pernicieux. Louis XV, ce sensualiste qui a perdu la Nouvelle-France ?

Si on veut un symbole de la monarchie française au Québec, le choix ne peut que tomber sur Henri IV : figure sympathique, emblème de courage, de tolérance et de compromis, soldat achevé, fin stratège, patron des arts, séducteur accompli, martyr au fanatisme... peut-être le plus attrayant de tous les rois de France.

Sa mémoire n'est pas tout à fait écartée. Nous avons la rue Henri-IV (ci-contre). Elle s'étend du boulevard Saint-Laurent jusqu'à la rue Clark, soit une rue de distance, à quelques pas au nord de la voie ferrée, en plein milieu de la zone industrielle de l'ancien village de Mile-End. Selon le répertoire de la Ville, l'appellation remonte à 1911.

Comment se fait-il qu'un passage aussi minable soit affublé d'une dénomination si prestigieuse ? On l'ignore. Mais si ce n'est que pour sauver l'honneur de Montréal, il faudrait trouver un moyen plus approprié afin de commémorer le bon roi Henri.